

103	UTBM Service communication	l'Est Républicain	18 mai 2016
		Besançon	journée mondiale contre l'homophobie

**Association** A l'occasion de la Journée mondiale contre l'homophobie et de la semaine nationale de sa fédération, la délégation départementale du Refuge fait un bilan après une année d'existence

# Jeunes, homos et rejetés par leur famille

CELA FAIT DEUX ANNÉES que des bénévoles bossent sur le sujet : l'exclusion familiale que peuvent vivre, subir, certains jeunes du fait de leur orientation sexuelle ou de leur questionnement identitaire. Depuis un an, ils ont réussi à créer une délégation du Doubs du « Refuge ». Né en 2003 à Montpellier et disposant dorénavant de treize délégations en France ainsi que de nouvelles en création à Grenoble notamment, « Le Refuge » assure un accueil de ce public frappé par le rejet des leurs et toutes les conséquences qui peuvent suivre : précarité, isolement social pouvant déboucher sur de la prostitution de subsistance et des problématiques addictives.

« Le Refuge » assure un accueil, une écoute et un accompagnement. Mais aussi et surtout un hébergement. La délégation du Doubs inaugurera d'ailleurs son premier logement d'ici à la fin de cette semaine. « Cet appartement pourra accueillir trois personnes », explique Marc Borey, délégué départemental. « Un premier résident va s'installer tout de suite. Et il y a déjà une liste d'attente. »

Car la réalité de l'homophobie dans le Doubs, du rejet familial, est là. « Depuis un an, nous avons connu 30 % d'appels en plus sur notre ligne locale. » Il faut dire qu'une campagne d'affichage, qui a eu lieu à Besançon, mais aussi dans les moyennes et petites villes, a



■ Marc Borey : « Un premier appartement sera inauguré d'ici à la fin de la semaine à Besançon. » Photo Franck HAKMOUN

permis au Refuge de se faire connaître. « Nous avons pu ainsi venir en aide à neuf jeunes. »

La délégation du Doubs compte actuellement 21 bénévoles, dont un noyau dur d'une quinzaine d'assistants sociaux et éducateurs spécialisés, ainsi que deux psychologues. Leur travail : l'écoute, mais aussi un accompagnement pour un accès aux droits et aussi des

missions de médiation. « Il arrive parfois qu'il soit possible que le jeune renoue des liens avec sa famille. »

La tâche est immense. Et la délégation du Doubs aimerait bien voir de nouveaux bénévoles rejoindre les rangs. Les profils recherchés sont avant tout des profils de travailleurs sociaux. « Mais nous avons besoin de soignants. Et nous sommes ouverts à toute bonne volon-

té, ainsi qu'à ceux qui auraient des compétences dans le domaine de la communication. »

« Le Refuge » cherche à se faire connaître, en effet. Et à avancer. Le 21 mai cependant, lors de l'assemblée générale nationale, Marc Borey quittera son poste de délégué départemental pour rejoindre les rangs des bénévoles. Le conseil d'administration validera un nouveau délégué ainsi qu'un adjoint en cette semaine nationale du Refuge.

Si le Refuge était présent au festival « Libres regards », hier mardi à l'UTBM de Belfort Montbéliard, avec la diffusion du reportage « Du rejet au Refuge », il sera encore présent pour un autre rendez-vous ce mercredi, à 18 h 30, à la maison de l'Étudiant du campus de la Bouloie à Besançon. Aux côtés des bénévoles d'Amnesty International, les forces vives du Refuge aborderont la question des « minorités sexuelles et de l'exclusion ».

**Eric DAVIATTE**

📞 La délégation départementale du Refuge assure une permanence téléphonique tous les jours de 19 h à 20 h au 07 85 93 86 06. La délégation assure également une permanence à la maison de quartier Saint-Ferjeux le jeudi de 18 h à 20 h ou sur rendez-vous. Une ligne nationale d'urgence est ouverte 24 heures sur 24 tout au long de l'année au 06 31 59 69 50. Toutes les infos sur [www.le-refuge.org](http://www.le-refuge.org) ; courriel [besancon@le-refuge.org](mailto:besancon@le-refuge.org).